

Axe 2 : Institutions, actions et logiques de pouvoir



Dans cet axe, qui réunit 15 chercheuses et chercheurs d'ACP, convergeront deux lignes de recherches conduites dans le laboratoire ACP au cours du dernier contrat : les enquêtes sociologiques sur l'impact des politiques publiques et les analyses historiques sur les dynamiques politiques, considérées sans que leurs effets sur la reconfiguration de l'espace soient centraux (contrairement à l'axe 1). Cette convergence, qui vise à favoriser la collaboration interdisciplinaire, se fonde sur le constat que dans les deux cas, **les recherches interrogent l'interaction entre institutions formelles et informelles** (villes, institutions locales, États et organisations internationales, partis, organisations, groupes d'intérêt). Les résultats atteints ont suggéré de mettre au centre de l'attention la pluralité des sujets politiques impliqués, pluralité particulièrement présente dans le contexte urbain qui sert de cadre à la plupart des analyses. La considération de cette pluralité permettra d'éviter la réduction du jeu politique à l'opposition rigide entre institutions publiques et acteurs privés, insuffisante pour comprendre les sociétés du passé comme celles contemporaines. Pour interpréter cette complexité plurielle des acteurs de la sphère publique, les recherches de cet axe s'articuleront autour de trois thèmes interconnectés : les moments de redéfinitions, les conflits et les représentations.

Les **moments de redéfinitions** apparaissent dans de nombreuses recherches. La pluralité qui caractérise les dynamiques politiques était déjà bien exprimée dans les sociétés anciennes (Gabrielle Frija, Audrey Bertrand). C'est en effet dans les moments de redéfinition, quand **l'ordre politique est mis en cause** et un changement de perspective s'impose, que l'action politique révèle de façon particulièrement claire son caractère pluriel. Ces moments exceptionnels seront au centre de plusieurs recherches : celles de Mathilde Larrère sur le rôle des femmes au sein de la commission du Luxembourg convoquée en 1848 pour réorganiser le travail, celles de Thierry Bonzon sur les débats sur le pacifisme à l'aube de la Première Guerre mondiale, celles de Vincent Lemire sur la destruction du quartier maghrébin de Jérusalem en 1967. Souvent, ces événements dramatiques ont des conséquences cruciales sur la conservation de la documentation et donc sur notre possibilité de connaître le passé comme le montreront les travaux de Giuliano Milani sur les archives urbaines de l'Italie médiévale.

Ces moments qui forcent à réorienter les relations entre individus et groupes peuvent être déclenchés par **la mise en place des nouvelles actions publiques**, comme c'est le cas de l'intégration des cités grecques dans l'Empire romain, qui se traduit par des **évolutions identitaires et statutaires** comme le montre Gabrielle Frija, ou, sur un terrain complètement différent, des prochains Jeux olympiques de Paris en 2024, dont la réception par la population francilienne et les effets sur les politiques sportives locales et les politiques des clubs sportifs, seront au centre du projet inter-laboratoire de l'ORME (Observatoire pour la recherche sur les méga-événements), soutenu par le Labex Futurs Urbains et dans lequel sont impliqués Cécile Collinet, Matthieu Delalandre, Pierre-Olaf Schut et Jérémy Pierre. La mise en place des politiques publiques de la **santé** en France à l'aune des recommandations internationales et leurs formes d'inscription aux différentes échelles locales, notamment pour ce qui concerne l'activité physique, seront une autre occasion pour saisir cette interaction (Cécile Collinet, Pierre-Olaf Schut, Matthieu Delalandre, Jérémy Pierre). En lien avec le groupe MUP du Labex Futurs Urbains, la marche (urbaine) comme outil de prévention de la sédentarité sera un objet particulièrement investi. Il reste que, même si dans ces cas ils apparaissent porteurs de conséquences moins dramatiques, ces moments de redéfinition sont toujours de points d'observation privilégiés pour l'étude des dynamiques du pouvoir, c'est-à-dire des négociations et des conflits.

Autour de la notion de **conflit** se déroulera une deuxième articulation thématique de cet axe comprenant les analyses sur les luttes des villes italiennes médiévales qui occasionnent des exclusions politiques dont sont victimes, entre autres, des intellectuels comme Dante Alighieri (Giuliano Milani), ou celles sur le soulèvement de Gwangju en Corée et la répression qui en résulta en 1980 (Thierry Bonzon).

Plus fréquemment, les conflits seront considérés dans une dimension quotidienne. Dans ce cas le rapport entre pouvoirs et acteurs peut assumer des **formes violentes**, comme dans le cas des politiques des États princiers d'Italie du Nord à l'égard des communautés juives entre XIVe et XVIe siècles dans les travaux de Pierre Savy ou dans ceux de Maud Chirio sur la répression politique pendant la dictature militaire brésilienne aux années 1960-1980 ; il peut aussi, au contraire, se jouer sous des formes plus nuancées qui révèlent des rapports de force variables comme les recherches menées par Diane Roussel sur les pouvoirs des officiers de justice et de police, les **accommodements** et autres formes de négociations qui s'élaborent en marge des tribunaux entre XVIe et XVIIe siècles, celles de Mathilde Larrère sur la discrimination politique des femmes, des

personnes homosexuelles et racisées en France ou encore celles de Sophie Moreau sur la façon dont, à Madagascar, des acteurs institutionnels (banques, états, entreprises) construisent des normes socio-environnementales pour immuniser leurs projets contre des contestations.

Une place importante de la réflexion de cet axe sera enfin réservée à l'usage des images dans le débat politique et aux **représentations** figurées des rapports de pouvoir, désormais objets d'un atelier spécifique (vers lequel nous renvoyons). Comme dans le cas des moments de redéfinition et des conflits, couvrant un large segment temporel de l'époque ancienne à l'actualité, les terrains interrogés seront multiples : par exemple, les images dans les palais communaux italiens du Moyen Âge (Giuliano Milani), ou le réemploi d'images (et de textualités) anciennes dans certains nouveaux contextes. C'est le cas de l'adaptation aux événements politiques que traversait la royauté française à l'époque de Catherine de Médicis du récit de la vie de l'ancienne reine Artémise faite par l'apothicaire parisien Houel (Valérie Auclair), et des usages politiques des rois anciens en Amérique latine au XVIIIe siècle (Georges Lomné).

Mises en œuvre :

Certains chercheurs profiteront de la préparation de leur HDR pour achever leurs recherches individuelles (Audrey Bertrand, Gabrielle Frija, Vincent Lemire). Ils présenteront l'avancée de leurs travaux dans le cadre du séminaire du laboratoire.

Un premier terrain de mise en œuvre pour des recherches collectives sera constitué par les séminaires du master Recherche « Histoire » organisés autour de thèmes transpériodes. Dans ce cadre, on proposera un séminaire sur **l'histoire de la notion de corruption** et de ses usages politiques de l'Antiquité à l'époque contemporaine (Giuliano Milani, Maud Chirio). Dans le même contexte, on organisera un séminaire et une journée d'étude pour explorer les problématiques portant sur « **Vivre en état de siège** » (Diane Roussel, Giuliano Milani, Thierry Bonzon) : pour interroger les sources disponibles sur la façon dont les populations s'adaptent aux conditions nouvelles et dramatiques imposées par le siège.

Les projets « Archival City » et « Observatoire pour la recherche sur les méga-événements » (cf infra), où la plupart des chercheurs sont engagés constitueront les cadres principaux où plusieurs des recherches indiquées seront réalisées dans les prochaines années.

Le travail sur les politiques de santé et la place des activités physiques a fait l'objet d'un financement par le super BQR sur un projet portant sur la marche qui s'articule avec les travaux du groupe MUP du Labex et a permis la réponse à un appel à projet Impulsions de l'I-site (Projet « Digiwalk »). Ces travaux engagés seront finalisés dans la durée du quinquennal.